

*recevoir aucun salaire ou émolument , à raison de l'enseignement et même de la collation des grades.* Ces commandements , dictés en même temps par la plus habile politique et la meilleure , suffiraient pour justifier le succès qu'obtinrent ces novateurs dans la carrière de l'instruction.

« Cette réussite fut immense , en effet. Leurs écoles , à peine ouvertes , reçurent de nombreux auditeurs , même protestants. Dans les pays catholiques , elles furent tout d'abord assiégées par la faveur publique. Chefs et membres de la société ne négligèrent rien d'ailleurs pour exploiter , soutenir et accroître de tels résultats.

Le Jésuite apportait à l'exercice de l'enseignement une sorte de facilité cosmopolite. Sévère pour les élèves jésuites , mais en fait très conciliant pour les autres , il ménageait aisément chez eux des sentiments qui ne l'atteignaient pas.

Les Jésuites n'exigeaient même , sous le rapport religieux , que peu de soumission de leurs élèves laïques ; ne contraignant personne et se bornant à obtenir un certain respect extérieur , concession d'autant plus facile qu'ils excellaient dans l'art de s'attacher la jeunesse. Les écoles des Jésuites se distinguaient par les soins donnés aux élèves malades , par l'heureuse proportion des récréations et du travail , par mille recherches intelligentes qui caressaient la tendresse des mères et flattaient l'amour propre des parents. Chez eux , on enseignait l'escrime , la danse , la musique , exercices gracieux ou salutaires que réprouvait sottement le cadre gothique du gymnase universitaire. Chez eux , d'imposantes solennités soutenaient le zèle , élevaient l'effort ; les distributions de prix , honorées des plus augustes présences , étaient célébrées par des harangues , par des comédies , des tragédies et même des ballets que représentaient ou dansaient les élèves. Leur méthode , propre à instruire en amusant , avait surtout pour résultat d'aiguiser l'esprit , de cultiver l'imagination ; elle offrait à ses pupilles un avant goût beaucoup moins gourmé du monde que ne le faisaient le reste des maîtres classiques...